

EXTRAIT

Une demi-heure plus tard, enfin, le Roi se leva et quitta le salon au bras d'Anne d'Autriche à qui il proposa de faire quelques pas dans les jardins en attendant le feu d'artifice que l'on venait d'annoncer. Ce fut le signal que toute la cour attendait pour disposer. Les tables se vidèrent, chacun se dirigeant vers les terrasses pour goûter l'air tiède de cette belle nuit d'été. Pensive, Althéa demeurait assise sur sa chaise.

– Vous semblez tout à fait rétablie, j'en suis très heureux.

Althéa sursauta.

Elle n'avait pas vu le jeune homme s'approcher. Il marchait en direction de la porte au bras de sa belle et avait fait un détour pour venir saluer la jeune fille.

– Le lendemain de votre accident, j'ai demandé de vos nouvelles avant mon départ, et l'on m'a informé que vous dormiez toujours. Je vois que le repos vous aura été bénéfique.

– Je vais tout à fait bien, à présent. Et je suis heureuse de pouvoir vous remercier. Je vous dois la vie! répondit-elle avec un sourire émerveillé.

– La vie ? Rien que ça ! Quel sens du tragique ! railla la jeune femme brune qui les avait rejoint, en posant son bras sur celui du jeune homme. Marquis, je savais que vous aimiez les fleurs, j'ignorais que vous vous intéressiez aussi aux bourgeons !

Althéa se sentit humiliée et meurtrie. Elle sentit la colère l'envahir soudain.

– Les bourgeons deviennent à leur tour des fleurs lorsque celles-ci se fanent, madame, rétorqua la jeune fille.

– Touchée, chère Marianne ! s'amusa le marquis. De plus, cette jeune personne dit vrai : je l'ai sauvée d'une noyade certaine. Mais vous semblez en effet parfaitement remise, dit-il à l'intention d'Althéa. Il me serait délicieux de voir ainsi deux femmes se battre pour moi, mais je crois qu'il nous faut nous rendre sur les terrasses pour accompagner Sa Majesté, si nous ne voulons pas manquer le début du feu d'artifice ! Au plaisir, donc, de vous revoir, mademoiselle... Mademoiselle comment, au fait ?

– Althéa. Althéa de Braban-Valloris.

– C'est en effet le nom de très jolies fleurs, dit-il amusé, en s'inclinant. Au plaisir de vous revoir, mademoiselle Althéa.

Le marquis s'éloigna, tenant sa compagne par le bras, laquelle agitait nerveusement son éventail. La jeune fille ne se sentait guère à l'aise, tremblant de tous ses membres. Heureusement que Lucia n'avait pas assisté à la scène ! Quelles remontrances aurait-elle subi pour avoir osé répondre ainsi à une dame de la cour !

– Eh, bien, jeune fille, quelle sens de la répartie !

Althéa se retourna vivement et fut soulagée de voir qu'il ne s'agissait que de La Fontaine, sortant de table lui aussi pour rejoindre les convives sur la terrasse.

– Beau sens du verbe ! Allons, je vois que mes leçons ont porté...

– Je n'allais pas laisser cette méchante femme...

– Oh ! Oh ! Que voilà du courroux pour une remarque qui n'est pas même une offense, car enfin, pour délicieux qu'il soit, il est vrai que vous n'êtes encore qu'un bourgeon ; un adorable bourgeon duquel naîtra une magnifique fleur au parfum certainement très enivrant...

– Ce n'est pas l'avis du marquis, protesta Althéa. Vous l'avez entendu comme moi dire : « il me serait délicieux de voir deux femmes se battre pour moi »...

– Sans doute, sans doute..., reprit La Fontaine amusé. Dites-moi, jeune fille, quand avez-vous eu l'occasion de rencontrer le marquis de Mergenteuil avant ce soir ?

– C'est-à-dire... balbutia Althéa qui se sentait rougir de nouveau. J'ai fait une chute dans le canal, et c'est lui qui m'a sauvée de la noyade, le jour où nous avons reçu à Vaux la reine d'Angleterre.

– Adonis vous aurait-il fait débotter ?

– Non, il m'a poussée dans l'eau pour prendre une friandise cachée dans ma poche. Sans le marquis... de Mergenteuil, je n'aurais jamais réussi à regagner la rive. La robe d'amazone que vous m'avez offerte est très belle, oncle Jean, mais elle rend toute nage impossible !

– Et voilà comment le marquis de Mergenteuil est devenu votre chevalier ! reprit vivement le poète en observant sa jeune amie.

Althéa se troubla cette fois tout de bon. Comment La Fontaine savait-il qu'elle le nommait ainsi dans ses pensées les plus secrètes ?